

Zeitschrift:	Bulletin d'information : études et documents / Amis de la collection neuchâteloise des manuscrits de Jean-Jacques Rousseau
Herausgeber:	Amis de la collection neuchâteloise des manuscrits de Jean-Jacques Rousseau
Band:	- (1966)
Heft:	5
Rubrik:	J.-J. Rousseau et le dessein des "Confessions" : compte-rendu de la conférence prononcée par M. Marc Eigeldinger

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 02.02.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Rousseau eût évité l'humiliation que lui a fait éprouver son séjour à l'île de Saint-Pierre, s'il avait accepté l'offre de d'Escherny et s'était laissé tenter par les eaux fraîches et légères des deux fontaines de Cornaux et par la perspective d'une vie paisible passée au milieu de paysans étrangers aux discussions philosophiques.

C. ROSSELET.

¹ « Mélanges de littérature, d'histoire, de morale et de philosophie... » Paris, Bossange et Masson, 1811, 3 vol. in-12.

² Original autographe signé. 4 p., p. 2-3, blanches, l'adresse p.4, cachet de cire rouge à la lyre, marque postale 2 s. Publiée dans le tome XIII, p. 357, n° 2664, de la « Correspondance générale de Rousseau » Dufour-Plan, d'après l'original appartenant alors à la collection Morrison à Londres.

J.-J. ROUSSEAU
ET LE DESSEIN DES « CONFESSIONS »

(Compte-rendu de la conférence prononcée par M. Marc Eigeldinger, professeur à l'Université, à l'Assemblée générale du 15 novembre 1965 des Amis de la Collection neuchâteloise des manuscrits Rousseau).

M. Eigeldinger s'est attaché à mettre en relief le plan moral et le caractère unique de l'œuvre. Rousseau est conscient d'être le premier à se peindre d'après nature, et dans toute la vérité de son être. L'ouvrage s'inscrit dans une ligne chronologique ; mais le moi est isolé, l'être se trouve projeté hors du temps et le transcende pour en appeler au jugement de Dieu souverain. Tout en associant l'homme à la conscience générale, Jean-Jacques veut préserver son identité. Il lui faudra d'une part satisfaire à la sincérité, et, à travers cet examen intérieur, tenter de reconquérir l'unité profonde de son être, au-delà des contradictions.

L'entreprise aura une valeur normative pour l'humanité. Le portrait de l'écrivain va devenir une pièce de comparaison, une mesure de référence pour le reste des hommes. La connaissance de soi mène à celle des autres, et permettra de distinguer la part de l'individu et celle de l'espèce. L'homme se comprend en lisant dans le cœur d'autrui ; Jean-Jacques va donc devenir cet autre, et à cette aune chacun pourra se mesurer. D'ailleurs sa position le voue à cette destinée ; il se regarde comme étranger, solitaire, différent, condamné à la concentration intérieure.

Pour que l'ouvrage prenne corps il faudra, bien sûr, les attaques extérieures, la cabale. Les *Confessions* deviennent, en conséquence, un remède

possible contre la calomnie. Encore que Jean-Jacques se défende d'écrire une justification, mais bien une confession, il se rend compte qu'il ne pourra éviter de porter sur lui-même un jugement subjectif. Mais son exigence de sincérité absolue l'empêchera de travestir la vérité des sentiments. Même si sa franchise peut lui être préjudiciable, il s'y tiendra, persuadé que, pour finir, personne n'osera se permettre de dire « je suis meilleur que cet homme-là. »

N'ayant jamais tenu registre des événements, il devra se fier à sa mémoire. Il sait qu'il lui sera impossible de maintenir l'exactitude objective des faits. Mais les circonstances matérielles ne sont que prétextes à étudier les mouvements de l'âme. L'auteur, par son effort d'intériorité, doit réussir à éclairer les mobiles des actions et écrire l'histoire des sentiments les plus secrets. Atteindre la vérité morale et spirituelle, c'est rétablir la transparence de l'âme; et la conviction intime de la droiture est plus sûre et plus efficace que les actes eux-mêmes.

Acceptant cette subjectivité inévitable, Rousseau va pouvoir reconquérir l'unité de son moi. A l'encontre de Montaigne, il ne veut pas peindre le passage, mais l'être. S'il contemple l'assemblage bizarre, hétérogène, instable, contradictoire qu'offre sa vie, c'est pour dépasser cette impression de décomposition, et pour redécouvrir la permanence et l'identité. Il sent, il sait, qu'il est « toujours resté le même. » Les Confessions sont un effort exemplaire pour réduire les éléments divers et contradictoires de la personnalité en un tout cohérent.

Et pour y parvenir, il faut avoir le courage de se fier au souvenir : la mémoire étend le sentiment de l'identité à travers le déroulement chronologique et l'allongement du temps, et en fait retrouver l'unité. Il est essentiel de rejoindre le temps magique de l'enfance, remonter au-delà de l'éducation et des contraintes de la vie sociale ; non pas prolonger le passé dans le présent, mais plonger en soi-même. La mémoire s'oppose à l'imagination qui suit un mouvement d'expansion, tandis qu'un effort constant de retour amènera l'être à se concentrer sur les origines.

Les lacunes du souvenir, Jean-Jacques les comblera donc en se fondant sur la continuité de la conscience et l'évidence du cœur. C'est la chaîne des sentiments qui garantit seule la permanence du moi. A la perspective du souvenir vient se superposer le temps présent de l'impression qu'il a laissée. Mémoire et sentiment s'interpénètrent sans cesse.

Sa géniale introspection va contraindre Rousseau à différer la publication de son œuvre. Il ne faut pas que quiconque soit compromis. Cette exigence présente l'avantage de lui offrir plus de liberté ; il le sait, et il y tient. Si, victimes des circonstances, les Confessions sont restées inachevées, leur trajectoire continue à s'inscrire, « constellation solitaire dont la lumière déchire les ténèbres de l'avenir. »

F. MATTHEY.